

américains savent si bien user pour masquer leur intervention partout où un mouvement de libération fait jour, et par conséquent remet en cause le monde qu'ils tentent de se forger à coup de décapitains, matraques, bombes et napalm.

Mais ici la C.I.A n'est pas intervenue au grand jour, elle sait aussi utiliser les ressources locales: l'allié américain veillait par l'intermédiaire des officiers de l'I.D.E.A ("Alliance Sacrée des Officiers Grecs"), et le plan de l'O.T.A.N pour enrayer la "subversion communiste" a été appliqué avec une précision remarquable. L'armée grecque est évidemment fortement intégrée à l'O.T.A.N, et l'intervention de la C.I.A se situe au niveau du K.Y.P, service de renseignement du conseil de l'intérieur: la C.I.A finance le K.Y.P et par conséquent l'armée grecque, "fortement intégrée à l'O.T.A.N". Et c'est ainsi que l'on aboutit à une situation de crise, comme cela s'est déjà produit au Congo, à St Domingue, au Vietnam, où les services de la C.I.A sont intervenus pour la libération des peuples soumis au "péril communiste".

Quelles conclusions peut-on tirer de tout ceci?

En premier lieu que Staline et le Parti Communiste Grec portent la responsabilité de cette situation de l'après guerre. Or comme cette situation est déterminante de l'évolution du rapport de force politique, on peut dire sans équivoque que l'attitude des stalinien n'a pu que favoriser cette réaction et l'établissement du fascisme en Grèce, comme il a permis non seulement la montée du nazisme en Allemagne, mais aussi sa consolidation, ainsi que la défaite des troupes républicaines en Espagne et l'établissement de la dictature fasciste de Franco.

En effet les erreurs de Staline, "théorisées" sous la forme de la "construction du socialisme dans un seul pays" ont amené la défaite des organisations de résistants E.L.A.S et E.A.M, et on permis aux impérialistes britanniques de coloniser la Grèce, puis de laisser les américains agir à leur guise par l'intermédiaire de l'O.T.A.N et de la C.I.A.

Mais peu à peu, cette "théorie" de la construction du socialisme dans un seul pays s'est avérée insuffisante, et l'on en arrive alors à la nouvelle interprétation: la coexistence pacifique. C'est cette même coexistence pacifique qui justifie l'agression américaine au Congo, à St Domingue, et enfin au Vietnam. ET l'on assiste à ce spectacle désoleant: les U.S.A peuvent massacrer tout un peuple sans que le camp socialiste dans son ensemble lève un seul doigt pour les en empêcher efficacement, avec d'autant plus d'inefficacité que les armes employées sont intolérables, que les intérêts stratégiques et économiques sont importants.

Enfin, la dernière perfection du dogme de la coexistence pacifique est systématiquement admise par les partis communistes; c'est le principe du passage pacifique par les voies parlementaires au socialisme, et le bulletin de vote est l'arme unique de la lutte de classe. C'est en réalité une illusion réformiste et parlementaire. Cela ne correspond qu'au révisionisme droitier et petit bourgeois des Bernstein, Kautsky, Martov, etc. que Lénine traitait sans pitié et ridiculisait continuellement. Et ceci démontre avec une évidence que seuls les révisionnistes modernes et les opportunistes de gauche réfutent, que la seule solution pour le passage au socialisme est le renversement révolutionnaire de la vieille société bourgeoise, suivie de la prise du pouvoir par le prolétariat. Malheureusement pour les prolétaires de tous les pays, seuls les Américains ont compris la théorie de la révolution permanente, et si Trotsky pouvait se réinscrire dans la vérité historique, le mouvement ouvrier n'aurait plus à payer les erreurs de ses dirigeants. Alors le prolétariat, muni de l'arme scientifique qu'est le marxisme, pourrait s'engager sûrement dans la construction mondiale du socialisme.

Mais peut-être un nouveau F.M.L verra-t-il le jour dans l'île de Yaros? La parole est au parti communiste grec!